

Dans le cadre du 22ème anniversaire de la création du Jardin des Disparus à Meyrin, l'Association Jardin des disparus vous invite

le vendredi 7 octobre dès 18h00
à l'Université de Genève - Uni Mail (Bd du Pont d'Arve 40),
salle MR060 (en face de l'Auditoire Alexei Jaccard Droit de l'Homme) à une
grande soirée de commémoration et de solidarité

**1982-2022 - 40 ans de solidarité
pour ne pas oublier
les crimes de disparition forcée
et pour exiger vérité et justice**

Programme :

- 18h00 : Accueil
- 18h30 : Inauguration de la fresque «Jardin des disparus»
Verrée, Exposition sur la mobilisation de l'année 1982 à Genève
- 19h30 : Pour ne oublier (No olvidar), Ignacio Aguëro, 1982, 32'
- 20h15 : Le JARDIN DES DISPARUS, réalisation : Pascal Baumgartner
et Marisa Cornejo, 2022, 65'
- Discussion avec le public
- 22h00 : Fin de la manifestation

Organisation: association Jardin des disparus,
jardin.disparus@outlook.com
<http://www.jardindesdisparus.org>



Manifestation AIDA 1982



Jardin des disparus 2014

Rappelons-nous :

Dans les années 70 du siècle dernier, des coups d'Etats portent des dictatures militaires à la tête de la plupart des pays d'Amérique Latine (Brésil, Chili, Uruguay, Argentine, Paraguay). Soutenus par les Etats-Unis, les militaires instaurent des régimes de terreur en pratiquant l'élimination systématique de toute opposition par l'assassinat, la torture et la disparition forcée de personnes. On compte plus de 90'000 personnes disparues dans toute l'Amérique Latine dont 30'000 rien qu'en Argentine.

A Genève, siège de la commission des Droits de l'Homme, des victimes ayant pu échapper à la dictature viennent se réfugier et témoignent. La solidarité s'organise, de nombreuses associations de défense des droits humains, des militants des droits humains, artistes, journalistes, ecclésiastiques et d'autres encore se mobilisent.

L'année 1982 sera à Genève, l'année des plus fortes mobilisations et le début d'un engagement continu qui perdure jusqu'à aujourd'hui, notamment à travers le Jardin des disparus.

En mars de cette année-là, AIDA Suisse, l'Association internationale de défense des artistes, organisent une grande manifestation dénonçant l'enlèvement et la disparition de cent artistes argentins. Cette manifestation soutenue par des artistes genevois.es et suisses aura un grand retentissement et incitera de nombreuses associations à se fédérer au sein du collectif « Jusqu'à ce qu'on les retrouve » qui, dès le printemps 1982, organise chaque dernier jeudi du mois pendant 10 ans, devant les locaux d'Aerolíneas Argentinas à Chantepoulet, des manifestations silencieuses, à l'instar des Mères de la Place de Mai à Buenos Aires.

**Pour soutenir les actions du jardin des disparus:: membre: 20.-FRs , soutien 40.-FRS par année.
Iban: CH53 0900 0000 1752 5869 5**

Des lieux de mémoire

Cet engagement important pour ne pas oublier, persévérer dans l'exigence de vérité et justice, et considérer la disparition forcée de personnes comme un crime imprescriptible se poursuit aujourd'hui grâce aux différentes manifestations dans le Jardin des disparus et aussi à la salle «Alexei Jaccard Droit de l'Homme» à Uni Mail créée en mémoire de cet étudiant suisse-chilien, séquestré et disparu dans le cadre du plan Condor en mai 1977 à Buenos Aires.

La disparition forcée , un crime contre l'humanité

Le «mural» inauguré en août de cet année devant la salle permet de rappeler aux nouvelles générations, qui est Alexei Jaccard, dans quelles circonstances il a disparu et que les méthodes utilisées pour le réduire au silence, perdurent aujourd'hui, bien qu'elles soient désormais condamnées comme un crime contre l'humanité par les Nations Unies et soient à ce titre imprescriptibles grâce aux mobilisations à travers le monde et notamment à Genève.

Pour ne pas oublier, pour inscrire les engagements à venir dans la continuité des mobilisations du passé

le vendredi 7 octobre dès 18h00, nous inaugurons une fresque temporaire sur le Jardin des disparus devant l'auditoire «Alexei Jaccard Droit de l'Homme». Nous y présenterons également une exposition de photos et de documents sur les mobilisations de solidarité de l'année 1982. Ce sera aussi l'occasion de revoir le film du célèbre cinéaste chilien **Ignacio Aguero « Pour ne pas oublier» (No olvidar) (1982)**. Ce film tourné clandestinement au Chili entre 1979 et 1982 a été financé par ce qu'on appelle aujourd'hui un financement participatif organisé par AIDA Genève. Il a été projeté pour la première fois à Genève le 23 octobre 1982 avant d'être diffusé le 7 décembre par la TSR.

Enfin, nous projeterons le film de **Pascal Baumgartner, «Le Jardin des disparus» (2022)** relatant 40 ans de mobilisations à Genève et donnant la parole à de nombreux-ses activistes pour évoquer notre devoir de mémoire et tout le sens que prend aujourd'hui un engagement pour que ces crimes cessent partout dans le monde.